

NOTICES NÉCROLOGIQUES

ALEXANDRE BIGOT.

(1863-1953.)

Nous devons annoncer le décès récent de M. Alexandre BIGOT, Membre honoraire de notre Société depuis 1925.

M. BIGOT était né à Cherbourg en 1863. Nommé professeur de géologie à l'Université de Caen en 1890, à 26 ans, il y devint doyen de la Faculté des Sciences en 1907 et conserva ce poste délicat pendant 20 ans. Collaborateur depuis 1888 de la Carte Géologique de France, son nom reste attaché à la géologie et à la géographie de la Normandie, qu'il a étudiée pendant près de 50 années, qu'il connaissait à fond et à laquelle il a consacré de nombreux travaux. Sa compétence dans ce domaine était universelle. Elle s'étendait à tous les terrains et à toutes les faunes de cette province.

Correspondant de l'Académie des Sciences, Commandeur de la Légion d'Honneur, le professeur BIGOT a reçu de nombreuses récompenses académiques parmi lesquelles nous devons citer : en 1918 la Médaille Prestwich; en 1933 le Prix Marquet; en 1944 le prix Albert I^{er} de Monaco (100.000 francs).

R. CAMBIER.

GEORGES-EUGENE-ANTOINE DUBOIS,

Membre honoraire de la Société.

(10 septembre 1890 - 2 octobre 1953.)

Georges DUBOIS est un fils du Nord de la France, région où l'on trouve beaucoup d'hommes pondérés, intelligents, travailleurs, d'un caractère aimable, parfois un peu sceptique. Né à Armentières, le 10 septembre 1890, l'esprit porté vers les sciences, il était devenu tout naturellement un disciple de l'École de Lille, qui a donné à la France, particulièrement dans le domaine de la géologie, une longue série d'observateurs scrupuleux et de maîtres éminents.

La carrière de Georges DUBOIS s'est orientée très tôt vers le professorat, après une échappée vers la vie pratique imposée par les obligations et les déroutements de la première guerre mondiale. Il avait suivi les cours de géologie de Jules GOSSELET et de Charles BARROIS à la Faculté des Sciences de l'Université de Lille et entamé en même temps des études de médecine, lorsqu'il fut appelé en 1918 à exercer comme médecin à



Overyssche, près de Bruxelles, dans un dispensaire où étaient soignés à la fois des militaires et des civils regagnant leurs foyers.

La guerre passée, il reprit ses chères études et obtint en 1924 le grade de Docteur en Sciences, avec une thèse sur les terrains quaternaires du Nord de la France. Pour ce travail et pour le levé de la carte géologique au 1/80.000, feuille Calais-Dunkerke, il avait souvent travaillé en Flandre belge. Des marques d'encouragement et de particulière estime lui venaient de toutes parts. Membre de la Société Géologique du Nord depuis 1911, il avait rempli les fonctions de secrétaire de cette docte compagnie en 1915, en 1919, en 1921 et en 1922, pour en devenir le président en 1927-1928. Lauréat du Prix GOSSELET en 1922 pour

ses recherches géologiques dans le Nord de la France, il reçut ensuite successivement le Prix RAULIN de l'Académie des Sciences de Paris en 1925, le Prix VIKESNEL de la Société Géologique de France en 1926 et le Prix KUHLMANN de la Société des Sciences de Lille en 1928.

En 1928, Georges DUBOIS était nommé Professeur de Géologie et de Paléontologie à la Faculté des Sciences de l'Université de Strasbourg, et en 1932-1933 il devenait Président du Comité d'Administration de la Carte géologique d'Alsace-Lorraine. Son enseignement a été particulièrement fécond. Il a formé 26 promotions de géologues actuellement disséminés dans le monde entier. Il attachait la plus grande importance aux leçons qui se dégagent de l'étude directe du terrain et, fort de ses observations personnelles et de son esprit critique admirablement exercé, il a entraîné ses élèves, et aussi bien des visiteurs accourus pour l'écouter, sur tous les sentiers des Vosges qu'il connaissait à fond. En arpentant l'Alsace le marteau à la main, il avait levé les feuillets suivants de la Carte géologique au 1/80.000 : Saverne, Lauterbourg, Wissembourg et Sarrebourg et préparé les suivantes, actuellement en cours d'impression : Sarreguemines, Strasbourg, Colmar et Mulhouse. Il avait aussi travaillé à la feuille au 1/320.000 Strasbourg-Mulhouse, également en cours d'exécution.

Ce travail considérable donne la mesure de ce qu'on pouvait encore attendre d'un savant qui était en pleine activité et en pleine maturité d'esprit, lorsqu'il est mort subitement, le 2 octobre 1953, terrassé par une hémorragie cérébrale au moment où il rentrait du Congrès de Sédimentologie de Rome.

Depuis plusieurs années, Georges DUBOIS, outre qu'il préparait un livre sur la Géologie de l'Alsace, dont la rédaction était déjà bien avancée, s'était profondément intéressé à la géologie du Quaternaire et spécialisé dans l'étude des tourbières. Ce maître avait formé de nombreux disciples, surtout dans le champ de l'analyse pollinique, qui a apporté des résultats si féconds dans l'étude des climats et la datation des industries humaines préhistoriques. Il a publié de nombreux travaux en cette matière et il suivait passionnément, en y prenant part, les progrès considérables d'une méthode d'investigation qui ne date que de peu d'années.

Georges DUBOIS avait une prédilection spéciale pour la Belgique, où il comptait des parents et de nombreux amis. C'est

en 1947 qu'il avait été élu Membre honoraire de la Société Belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie, à la suite de la Session organisée à la fois par les Sociétés belges de Géologie et l'Association internationale pour l'Étude du Quaternaire de l'Europe occidentale. Les communications qu'il avait tenu à venir présenter personnellement sur « L'évolution de la sylve postglaciaire en Europe occidentale » et « Principes et historique de la Stratigraphie du Quaternaire marin français » avaient été fort remarquées. Depuis lors nous n'avions jamais cessé de le compter parmi nos correspondants et nos amis les plus estimés. C'est dire tout ce que nous perdons en lui.

Notre membre honoraire a tout donné de lui-même à la géologie et après lui il a entraîné sa famille entière. M^{me} Georges DUBOIS, autant qu'une épouse admirable, était pour lui une collaboratrice éclairée et dévouée. Ses trois enfants, bien que n'étant pas géologues, se sont également attachés à une science dont l'exemple paternel leur montrait toute la grandeur.

A cette famille si éprouvée par la perte de son chef, notre Société présente ses sincères et profondes condoléances.

R. CAMBIER.

PAUL NIGGLI.

(?-1953.)

Le 13 janvier 1953 mourait à Zurich le professeur Paul NIGGLI, qui fut Membre d'honneur de notre Société. Sa figure et ses travaux sont inséparables de l'histoire des sciences de la terre dans le dernier quart de siècle. Les domaines où il s'est illustré, en sus de son travail d'éducation, sont nombreux; citons, entre autres : la cristallographie, la stéréochimie, la minéralogie, la pétrographie (de terrain et théorique), la géochimie. Sa production scientifique est très imposante et témoigne d'une capacité de travail, de synthèse et d'organisation peu commune. Il est malaisé de choisir parmi ses ouvrages ceux qui sont les plus importants, mais nous ne pouvons manquer de rappeler ici le grand retentissement qu'ont eu les deux ouvrages « Die leichtflüchtigen Bestandteile im Magma » et « Ore deposits of magmatic origin », dont l'intérêt n'a pas encore faibli à l'heure

actuelle. Est-il besoin de signaler encore que le nom de P. NIGGLI reste également attaché à ses paramètres, dont l'usage s'est généralisé ?

On trouvera dans le « Bulletin suisse de Minéralogie et Pétrographie » (vol. 33, 1953, pp. 1-20) quelques indications biographiques plus proches de P. NIGGLI que celles que nous pourrions faire ici, ainsi qu'une liste bibliographique.

J. JEDWAB.
